

Traitement de la Gonorrhée simple, ou de l'Écoulement non virulent qui dépend d'autres causes que de relâchement & d'ulcères.

Lorsque la
liqueur fémi-
nale est vi-
ciée;

(LORSQUE cet écoulement tient à un vice de la
liqueur *séminale*, comme il arrive à quelques *cachectiques* ou à quelques *scorbutiques*, on sent qu'il
faut employer les *remèdes* qu'exige la maladie
dont il est l'effet. Voilà pourquoi les *vulnéraires*,
les *anti-scorbutiques* & les *analeptiques*, ont sou-
vent guéri des écoulemens qui avoient résisté aux
astringens les plus actifs & les mieux administrés.

cu
co

Lorsqu'elle
est due aux
pollutions,

Quant à l'écoulement occasionné par les *pol-
lutions*, par la trop fréquente émission de la *sé-
mence*, &c., nous renvoyons au Chapitre LVII,
§ III, art. IV de ce volume.)

§ III.

*Du Gonflement & de l'Inflammation des Testicules,
appelés vulgairement Chaude-pissée tombée dans
les bourses, quand ces symptômes dépendent du
virus vénérien, & quand ils n'en dépendent pas.*

ARTICLE PREMIER.

*Causes de ces symptômes, dépendans du virus
vénérien.*

LE gonflement des *testicules*, que, dans ce cas,
on appelle vulgairement *Chaude-pissée tombée dans
les bourses*, peut avoir pour cause le *virus vénérien*
tout récent, ou ce même *virus* déjà passé dans le
sang; mais ce dernier cas est très-rare. Quant au
premier, il est assez fréquent; car on voit le gon-
flement des *testicules* arriver très-souvent dans le
premier & dans le second état de la gonorrhée vi-
rulente,

lente, surtout quand l'écoulement a été arrêté trop tôt, soit pour avoir pris du froid, soit pour avoir bu des liqueurs fortes, ou pris des *purgatifs* trop forts, *drastiques*, &c., ou fait un *exercice* violent; soit enfin pour avoir fait usage trop tôt de *remèdes astringens*.

Causes de ces symptômes, ne dépendant pas du virus vénérien.

(CEPENDANT les *testicules* peuvent être gonflés & enflammés, sans qu'il existe chez le sujet de *virus vénérien* : les coups, les *contusions*, les efforts peuvent produire ces mêmes effets. Mais lorsqu'ils reconnoissent ces causes, ils sont accompagnés de *vomissement*, de *convulsions* & d'autres accidens graves; ce qui les rend très-faciles à distinguer.)

ARTICLE II.

Traitement du Gonflement & de l'Inflammation des Testicules, dépendant du virus vénérien.

DANS le gonflement inflammatoire des *testicules*, la saignée est nécessaire, & il faut la répéter selon l'urgence des *symptômes* (a). Les *alimens* doivent être légers & la boisson *délayante*. Le malade s'abstiendra de viandes fortement assaisonnées de *vin*, d'*épices*, enfin de tout ce qui est de nature *échauffante*.

Les *fomentations* sont ici singulièrement utiles, ainsi que les *cataplasmes* de mie de pain & de lait, adoucis avec du *beurre* frais, ou de l'*huile* douce.

(a) Je suis dans l'usage, depuis quelque temps, d'appliquer des *sang-sues* sur les *testicules enflammés*, & cette pratique a toujours été suivie d'heureux succès.

34 II^e PART., CHAP. XLIX, § III, ART. II.

(Les *cataplämes* de mie de pain & d'eau végétominérale de Goulard, prescrits ci-dessus, pages 14 & 15 de ce Vol., réussissent également dans ce cas.) Le malade doit en avoir constamment tant qu'il est au lit, & lorsqu'il est debout, les *testicules* doivent être tenus chaudement, & soutenus par

Suspensoir. un *suspensoir*, de manière qu'il prévienne le tiraillement résultant de leur poids.

Il est important que le malade reste au lit. (Il est important d'observer que le lit est ici de la plus grande utilité; qu'en conséquence, il ne faut permettre au malade de se lever, que lorsque le *gonflement* & l'*inflammation* sont dissipés en grande partie, & qu'ils n'occasionnent plus de douleurs.)

Si l'on ne peut réussir à diminuer le *gonflement* par le *régime rafraîchissant* que nous venons d'exposer, & qu'on doit varier selon les circonstances, il faut alors faire subir au malade un traitement *mercuriel*, tel que sa guérison en soit entièrement assurée.

Frictions mercurielles. En conséquence, on lui fera des *frictions mercurielles*, comme nous l'avons conseillé dans la *gonorrhée virulente*, mais sur les *testicules*, pourvu, toutefois, qu'il n'y ait pas de douleur; car s'il y en avoit, il faudroit les faire sur les cuisses. En outre le malade gardera le lit pendant cinq ou six semaines, s'il est nécessaire, ayant, pendant tout ce temps, les *testicules* soutenus par un *suspensoir*, & buvant abondamment d'une forte *décoction de jalapareille*, comme on le prescrira ci-après, § VII de ce Chapitre: *Méthode d'administrer le mercure, par le moyen des frictions mercurielles.*

Traitement du Gonflement des Testicules. 35.

Traitement du Gonflement des Testicules, après que le virus vénérien est détruit, lorsqu'on soupçonne un vice squirreux ou cancéreux.

QUAND les remèdes, qu'on vient de prescrire, sont insuffisans, & qu'il y a lieu de soupçonner un vice squirreux ou cancéreux qui entretienne l'un ou l'autre (malgré la destruction du virus vénérien), une dureté dans le testicule, il faut alors foment^{er} journellement les parties avec une décoction de ciguë, ajouter aux cataplasmes les feuilles de cette plante, & en faire prendre, en même temps, l'extrait intérieurement.

On peut donner l'extrait de ciguë sous forme de pilules, & l'administrer de la manière que nous l'avons conseillé pour le cancer, Tome III, Chap. XLVII, § II.

Cette pratique est singulièrement recommandée par le Docteur STORCK, dans le cas de squirre & de cancer; & M. FORDYCE assure qu'il a guéri, par cette méthode, des testicules squirreux depuis deux ou trois ans, même ulcérés, & où les douleurs lancinantes & pungitives avoient déjà commencé à se faire sentir.

ARTICLE III.

Traitement du Gonflement & de l'Inflammation des Testicules, ne dépendant pas du virus vénérien.

(LORSQUE cette Maladie dépend des causes exposées ci-devant, pag. 33 de ce Volume, outre la saignée, les cataplasmes émolliens, le suspensoir & le repos du lit, qui sont ici également importants, il faut encore employer les lavemens émolliens & anodins; il faut même recourir aux

saignée,
cataplasmes,
suspensoir,
repos du lit,
lavenens
émolliens.

Cataplasmes
maturatifs.

cataplasmes maturatifs, lorsque le gonflement ne cède pas à ces premiers *remèdes*. Enfin on en viendra aux préparations de *ciguë*, qu'on vient de conseiller plus haut, si les parties prennent un caractère *squirreux* ou *cancéreux*.

Suites que
peut avoir
l'inflamma-
tion des tes-
ticules.

Quelle que soit la cause de l'*inflammation* des *testicules*, il arrive quelquefois que, malgré les secours les mieux administrés, elle donne lieu à des *abcès* ou des *ulcères fistuleux*, à la *gangrène*, à l'*hydrocèle* ou l'*hydropisie* du *scrotum*, &c. Ces cas, toujours embarrassans, exigent beaucoup de dextérité & de savoir : il faut donc, dès qu'ils se manifestent, appeler un Médecin expérimenté, & s'en rapporter à ses avis.

On doit prévenir que la *gangrène*, lorsqu'elle a lieu, détruit facilement le *scrotum*; mais qu'il se régénère de la manière la plus surprenante. On voit tous les jours des *testicules* nus, sans aucun reste de *tégumens*, se recouvrir parfaitement dans assez peu de temps. On doit prévenir encore que le gonflement des *testicules* commence presque toujours par l'*épididyme*, & qu'il est le dernier guéri; qu'il reste même souvent gonflé long-temps après la guérison, mais sans aucune douleur.)

§ IV.

Des Bubons vénériens, appelés vulgairement Poulains, & des faux Bubons.

ARTICLE PREMIER.

Des Bubons vénériens.

Caractères
des bubons.

LES *Bubons vénériens* sont des *tumeurs dures*, situées dans les *aines*, & causées par le *virus vénérien*, qui séjourne dans ces parties. Il y en a de deux espèces : les uns, qui viennent d'un *virus récent*; les autres, d'une *vérole confirmée*.